

# La Ferme des Animaux

Un conte de la  
Protection mondiale des animaux de ferme



Textes de Ghislain Zuccolo  
Illustrations : Nicolas Hunerblaes

**PMAF**



Compassion In World  
Farming France

Tout à commencé le jour où Lolita la pie entra dans le bâtiment des cochons, avec quelques brins de paille dans le bec. Intrigués, les cochons l'interrogèrent :

« Mais qu'as-tu donc dans le bec, Lolita ? », demanda Boule de neige.

« De la paille, pardi ! s'écria Lolita. N'avez-vous jamais vu de paille de votre vie ?

- Non, ça sert à quoi ? Que veux-tu faire avec ?

- Comment pouvez-vous poser une question aussi idiote ? N'avez-vous jamais dormi sur un lit douillet de paille, n'avez-vous jamais joué à cache-cache dans de la paille ?

- Nooon ! », s'écrièrent alors en chœur tous les cochons, qui prirent tous part à la conversation.

« Mais ou donc dormez-vous ?

- Ici, à même le sol ...

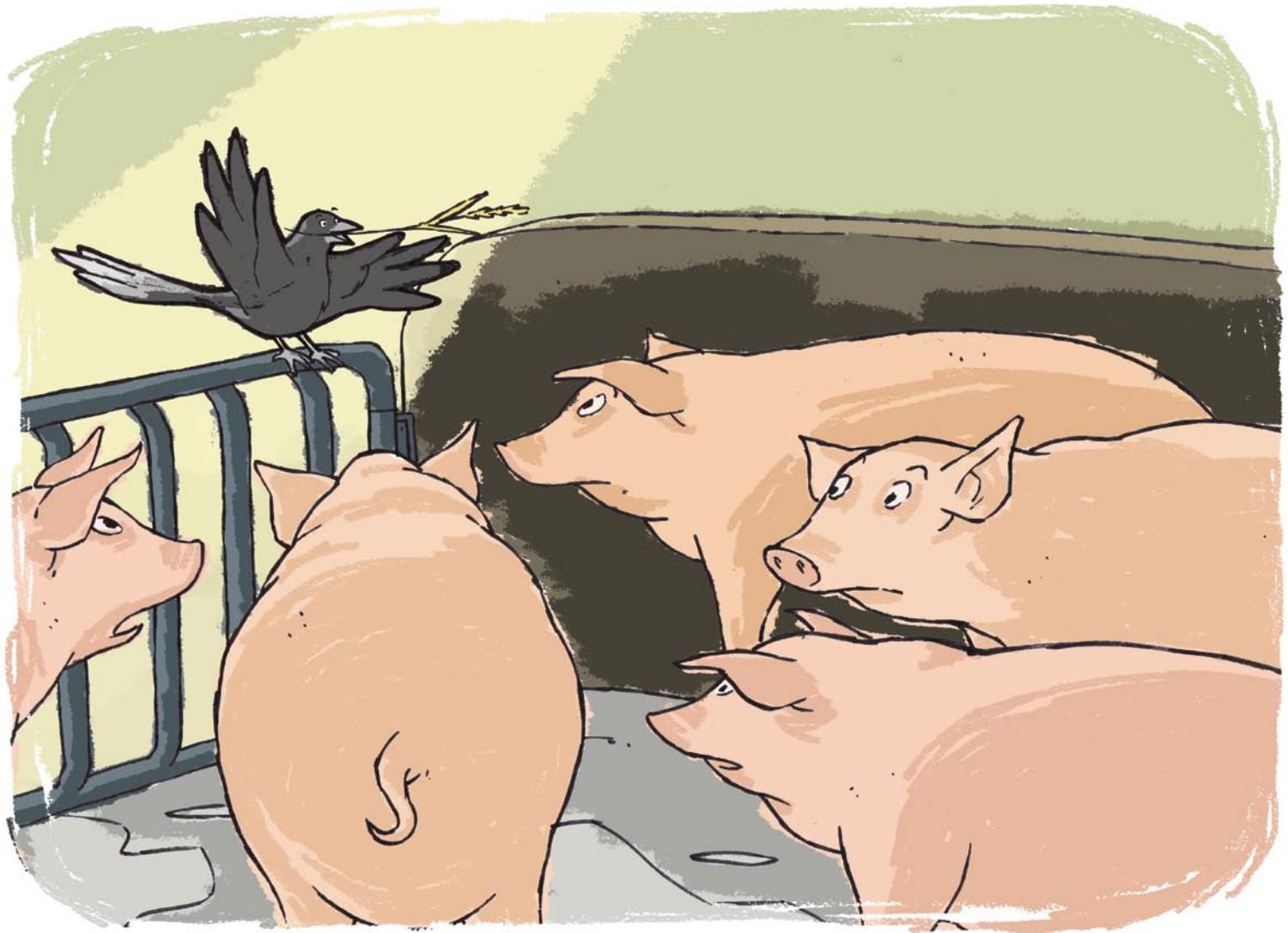
- Sans lit douillet ? Et avec quoi jouez-vous, si vous n'avez pas de paille ?

- On ne joue pas, on n'a rien pour jouer.

- Mais que votre vie est triste ! Comment pouvez-vous tolérer d'être ainsi traités ? Là-bas, dans la ferme d'à-côté, les cochons vont dehors, et ils ont de la paille...

- Cesse donc de raconter des sornettes ! Un bon cochon est un cochon qui grossit bien et vite, et qui ne s'embarrasse pas de tels détails ! », s'écria le cochon Freddy. « Va donc plutôt raconter tes sornettes à tes copines les poules ! »

Lolita, une pie très bavarde, décida donc d'aller dans le bâtiment des poules.



Lorsque Lolita la pie entra dans le bâtiment des poules, elle n'en revint pas. Les poules se trouvaient dans des petites cages superposées les unes par rapport aux autres. Toutes les poules caquetaient en même temps, ce qui était assourdissant.

« Mais qui es-tu ? Tu es une bien drôle de poule ! Pourquoi n'es-tu pas dans ta cage ? », demanda la poule Roussette.

« Je ne suis pas une poule ! », s'écria avec horreur Lolita. « Je suis une pie ».

« Une pie, mais c'est quoi une pie ? Que fais-tu ici, retourne dans ta cage ! »

Les poules n'avaient jamais vu de pie de leur vie. Lolita, elle, était tout autant étonnée de voir autant de poules enfermées dans des cages si étroites.

« Et vous, que faites vous donc dans ces cages, pourquoi ne sortez vous pas ? Il fait beau aujourd'hui... »

« Sortir ??? », s'écrièrent plusieurs poules avec effroi. « Mais dehors c'est bien trop dangereux, il y a des rapaces, des chiens et chats errants, des voleurs de poules... »

- Certes, mais n'avez-vous pas envie de respirer de l'air frais, de courir, voler, de prendre des bains de poussière, bref, de vivre une vie normale de poule ? »

C'est alors que Monsieur Dordonan, l'éleveur, intrigué par le silence des poules, entra dans le bâtiment et vit Lolita.

« Je t'y prends, toi, voleuse !!! », lui cria-t-il, car il pensait qu'elle était venu picorer le grain des poules.



Lolita décida ensuite de rendre visite aux dindes. Lorsqu'elle entra dans le hangar, elle vit des dindes à perte de vue.

« Mais combien donc y a-t-il de dindes ici ? », demanda-t-elle à l'une d'entre elles.

« Nous sommes 25 000.

- Mais que vous êtes serrées !

-Oui, nous sommes 8 par mètre carré. Nous n'en pouvons plus. Il est impossible de dormir plus de quelques minutes sans être dérangée, nous sommes sans cesse bousculées par l'une ou par l'autre, moi j'en ai ras le bol.

- Mais pourquoi est-ce si sombre chez vous ? Pourquoi n'y a-t-il pas de fenêtre ?

- C'est parce qu'ainsi, nous sommes moins agressives. En effet, plus le temps passe, et moins nous arrivons à nous supporter.

- Dans de telles conditions, ce n'est pas surprenant », dit Lolita !

Toute heureuse de voir qu'enfin quelqu'un s'intéressait à leur triste sort, la dinde Gila ajouta :

« En plus ici, ça sent vraiment mauvais, la litière est terriblement sale, elle n'a jamais été nettoyée. Vous vous imaginez, nous sommes 25 000 ! Moi, je souffre d'ampoules sur la poitrine, de plaies, d'infections respiratoires, j'en ai assez de cette vie ! »

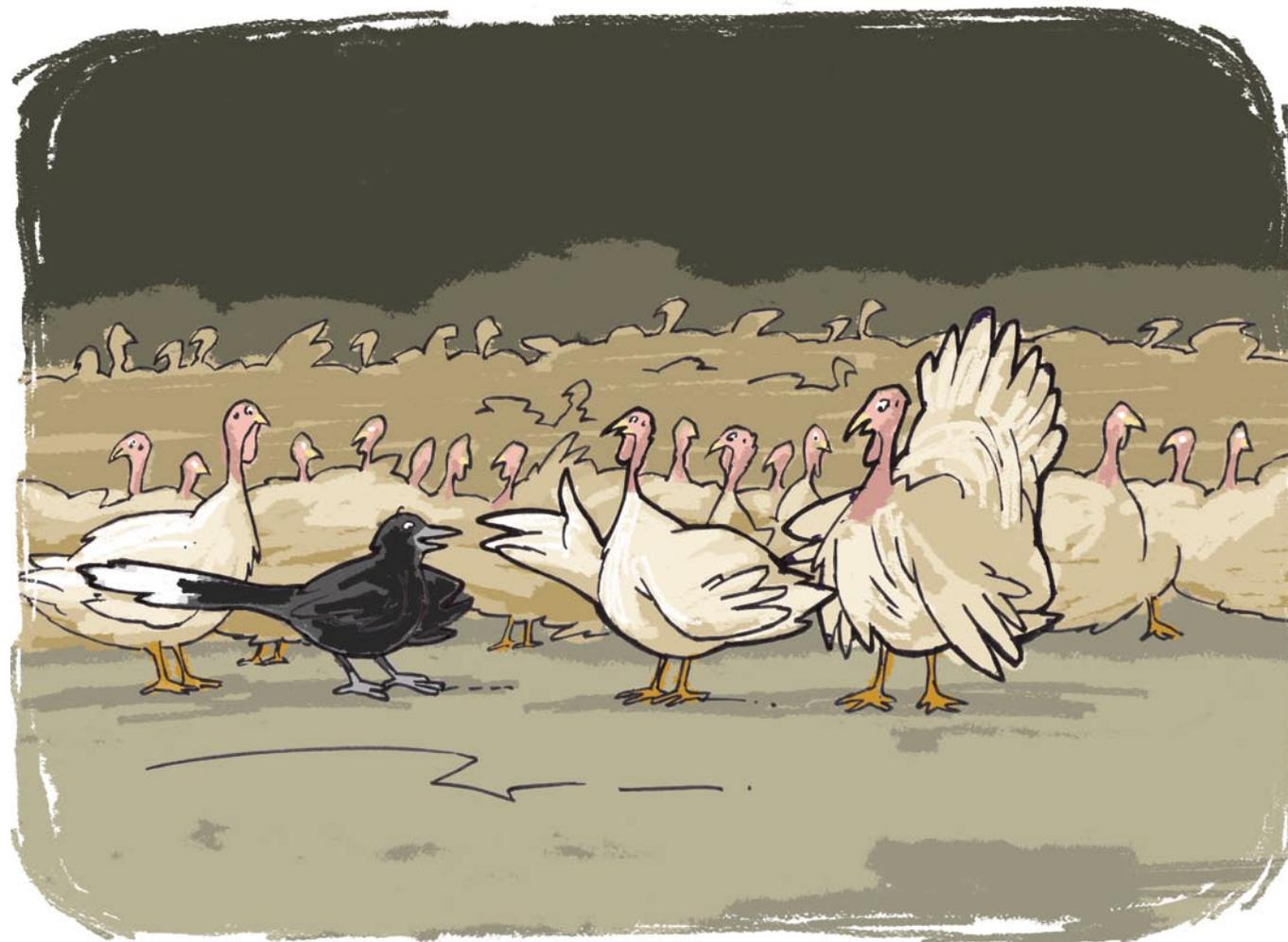
Lolita s'adressa alors au dindon Glouglou :

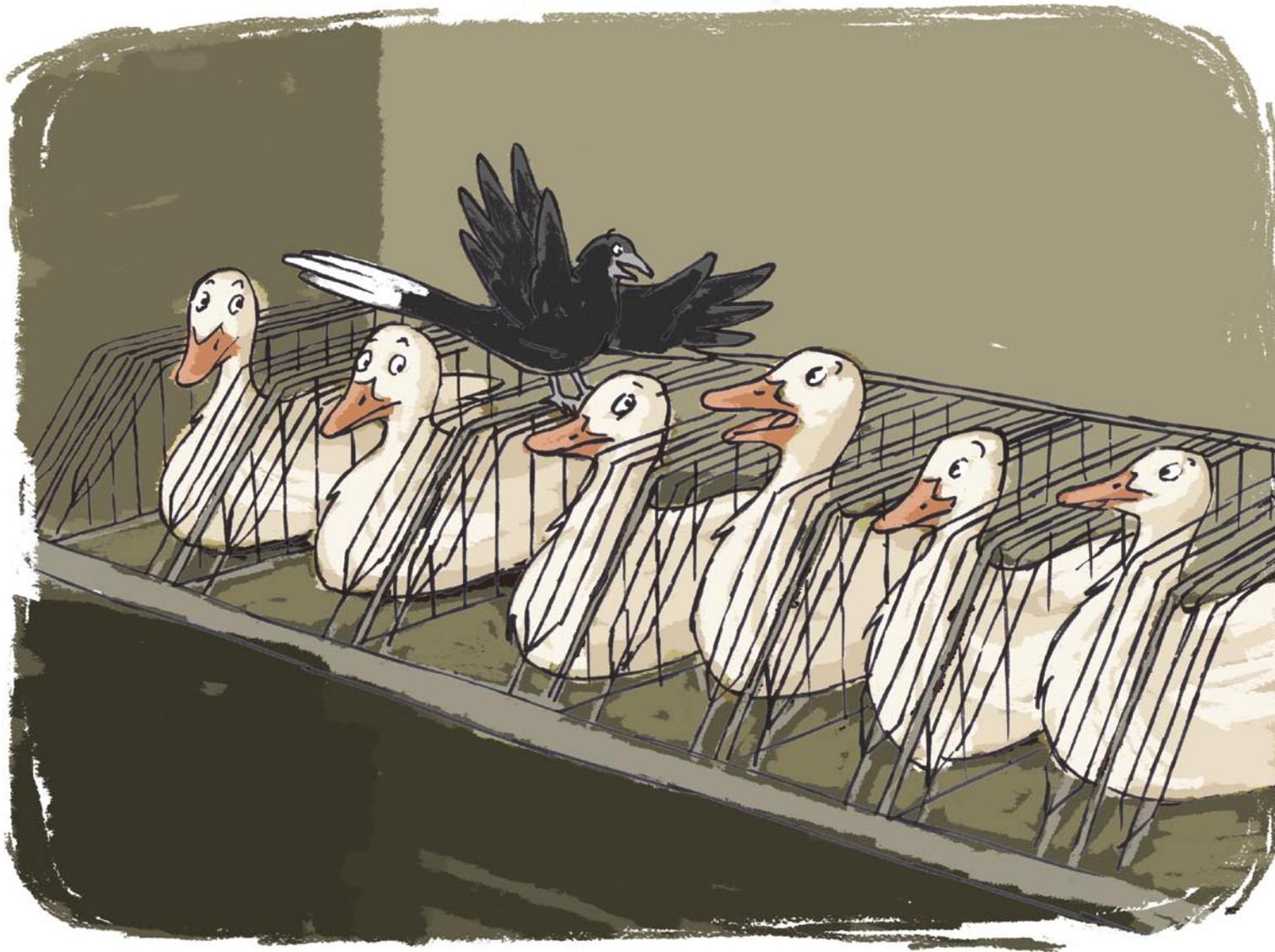
« Mais que tu es gros !

- C'est normal, nous avons été sélectionnés génétiquement pour grossir très très vite, et pour fournir beaucoup de viande... Mais on ne pense pas à nous, moi j'ai terriblement

mal aux pattes, parce qu'elles n'arrivent pas à supporter mon corps énorme.

- Mais dans quel monde vivons nous !?! », s'écria Lolita.





Lolita décida de rendre visite aux canards. Ils étaient tous enfermés dans des petites cages étroites.

« Mais c'est affreux, pourquoi donc êtes-vous ainsi emprisonnés ? » demanda-t-elle à l'un d'entre eux.

- S'il te plaît, sors nous de là ! », s'écria un canard. « Je vais exploser si on continue à me gaver... s'il te plaît, ouvre ma cage, je veux retrouver ma liberté !

- Mais pourquoi ici tous les animaux sont-ils si malheureux ? Qu'attendez-vous pour vous révolter ?

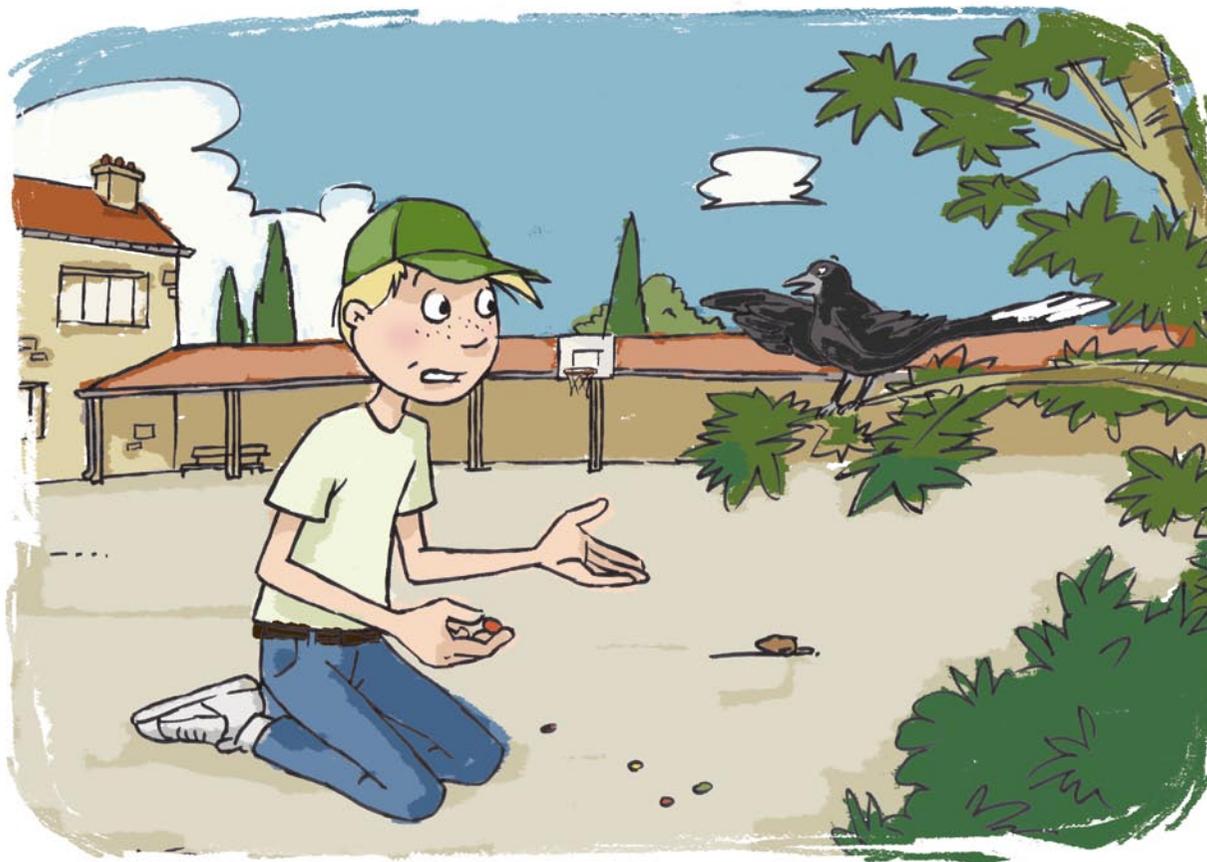
- Mais nous ne savons pas lire, nous ne savons pas écrire, que pouvons-nous faire pour qu'on cesse de nous faire souffrir ainsi ? S'il te plaît : aide-nous !

- Je vais parler à Jonathan, lui acceptera de vous aider, j'en suis certain. »

Jonathan est un petit garçon que connaît bien Lolita.

A plusieurs reprises, elle a volé des billes dans la cour de l'école, qu'elle a fini par accepter de lui rendre. Ils se sont ainsi lié d'amitié.

- A** l'heure de la récréation, Lolita se rendit à l'école du village. Jonathan jouait aux billes, comme d'habitude.
- « Ah non, tu ne va pas encore une fois me voler une bille ! », s'exclama Jonathan.
- « Non. Aujourd'hui, j'ai vraiment des affaires plus urgentes à régler. Sais-tu ce qui se trouve dans les hangars, situés à la sortie du village ?
- Non. De la paille ou des tracteurs, j'imagine ...
- Pas du tout, pas du tout. Dans ces hangars sont enfermés des cochons, des dindes, des poules, des canards ... c'est affreux !
- Ah bon, mais je ne les ai jamais vus. Pourquoi se cachent-ils ?
- Ils ne se cachent pas : ils n'ont pas le droit de sortir. Beaucoup sont enfermés dans des petites cages, ils ne voient jamais le soleil, ils sont entassés les uns sur les autres...
- Mais il y a plein de prairies autour du village, pourquoi n'ont-ils pas le droit de sortir ?
- Eh bien, ainsi ils grossissent plus vite. Toi, si tu regardes toute la journée la télé, tu grossis parce que tu ne fais pas assez d'exercice. Eh bien, pour eux c'est pareil : s'ils ne peuvent pas bouger dans leur cage, ils vont grossir plus vite !
- Les pauvres animaux. Il faut que nous les aidions.
- Oui, après la classe, accepterais-tu que nous leur rendions visite ?
- Bien entendu ! Rendez-vous à 16 heures devant l'école ! »





Jonathan et Lolita se rendirent comme prévu sur la ferme. Le premier bâtiment dans lequel Jonathan entra fut celui des poules. Depuis la visite de Lolita, les poules avaient beaucoup caqueté entre elles. Elles étaient désormais très remontées. Cocotte, la poule reconnue comme étant la plus intelligente de toute, avait été désignée pour prendre la parole :

« Nous avons décidé de ne plus pondre. Nous en avons assez. Nous ne disposons même pas d'assez d'espace pour étendre nos ailes. Nous n'avons jamais vu le soleil, on ne peut même pas pondre dans un nid. Lolita nous a dit que juste là, à un mètre de nous, derrière les murs, il y a un ciel bleu, le soleil, et de l'herbe verte. Ce n'est pas juste. Pourquoi devons-nous rester ici ?

- Ce n'est pas à moi qu'il faut le demander », répondit Jonathan. « C'est à Monsieur Dordonan, c'est à lui qu'appartient cette ferme. C'est lui qui pourra vous répondre.

- Il faut que tu nous aides. Nous avons décidé de ne plus pondre, il faut que tous les animaux sur cette ferme cessent également de travailler. Si nous nous unissons, nous pourrions obtenir une vie meilleure.

- Très bonne idée ! », s'écria Lolita. « Je propose que dans chaque bâtiment, un animal soit désigné pour représenter tous les animaux de son espèce. Nous organiserons demain soir, à la tombée de la nuit, une réunion secrète devant le puits, pour organiser la résistance. Jonathan viendra ouvrir la porte de la cage de celui qui aura été désigné. »

Toutes les poules approuvèrent cette décision, et s'exclamèrent de joie.

Le lendemain, à la tombée de la nuit, tous les animaux avaient été réunis devant le puits, comme convenu. Le premier à prendre la parole fut Jo, le lapin :

« J'ai toujours vécu dans une cage de grillage minuscule. Aujourd'hui, pour la première fois de ma vie, j'ai foulé le sol dur, et goûté de l'herbe fraîche. J'ai mal aux pattes, parce que mes pieds reposent sur un sol de grillage. Dans ma cage, je ne peux même pas me dresser debout ! Nous, les lapins, nous ne voulons plus être traités ainsi !

Doudoux, le mouton, intervint à son tour :

« Et puis quel sort nous réserve-t-on ! Mon cousin a été envoyé la semaine dernière en camion jusqu'en Grèce. On l'a mis dans un camion surchargé. Le voyage a duré 90 heures, et pas une seule fois il n'a été abreuvé. J'ai fini par apprendre qu'il est mort au cours du voyage parce qu'il avait eu terriblement chaud. C'est honteux, pourquoi nous transporte-t-on si loin ? »

Tous les animaux se mettent à hurler ensemble leurs revendications.

« Ecoutez, écoutez ! », s'exclama Jonathan. « Je comprends votre mécontentement, mais je ne peux pas faire grand chose pour vous aider. Nous devons tous parler à votre éleveur, monsieur Dordonan, pour lui demander de vous traiter avec davantage de respect. Je vous propose que nous allions voir Monsieur Dordonan, maintenant, tout de suite ! »

« Mais il dort ! » s'exclama Lolita.

« Eh bien, nous lui expliquerons que la situation est urgente, et que nous ne pouvons pas attendre. »



Un peu plus tard, tous les animaux étaient dans le salon de Monsieur Dordonan, qui n'en revenait pas.

« Monsieur, je suis ici parce que les animaux m'ont alerté sur leurs tristes conditions de vie sur votre ferme », dit Jonathan. Arthur, le canard, pris alors la parole :

« Oui, parce que nous en avons assez d'être traités comme du bétail. Nous avons des ailes pour voler, des pattes pour patauger, et des yeux pour voir ce qui est beau. Laissez-nous sortir de vos horribles hangars ». L'éleveur leva les mains au ciel :

« Que voulez vous que je fasse ? Si je vous élève dehors, vos œufs coûteront plus chers, et personne ne les achètera... Si je vous donne plus d'espace, cela me coûtera beaucoup d'argent à moi, et votre viande aussi sera plus chère.

- Et nous, on pense à nous ? », s'écria la vieille poule Rousette. « Je n'en peux plus de pondre, on nous en demande toujours plus, je ponds tellement d'œufs que c'est tout juste si mes vieux os arrivent encore à me soutenir.

- Ce n'est pas à moi qu'il faut le dire, c'est aux consommateurs. », s'exclama Monsieur Dordonan. « Moi, je veux bien vous offrir plus de liberté, mais si je n'arrive pas à vendre mes produits, je mets la clé sous la porte et je vous envoie tous à l'abattoir ! »

Tous les animaux poussèrent un cri d'effroi :

« l'abattoir ! ».

« On m'a dit que dans les abattoirs se passent des choses horribles ! », s'écria Goulotte, la vieille vache laitière. Monsieur Dordonan avait déjà maintes fois menacé de l'y envoyer, parce qu'elle ne produisait plus assez de lait.

« J'ai une idée ! », hurla soudainement Jonathan. « Je sais que tous les enfants du monde ont bon cœur, qu'ils aiment les animaux et qu'ils seraient prêts à nous aider. Je propose que nous accueillions sur la ferme tous les enfants qui souhaitent nous rendre visite. Nous leur raconterons notre histoire, et nous leur demanderons de convaincre leurs parents de ne plus acheter de produits issus des élevages intensifs.

- Ah oui, et quand est-ce que vous allez travailler ? », dit en manquant de s'étrangler monsieur Dordonan.

« Nous ne travaillerons plus. Nous allons demander à une association de défense des animaux de vous racheter votre ferme, ainsi vous pourrez prendre votre retraite, et nous pourrions tous terminer nos vieux jours ici.

- Passons au vote : qui est pour, qui est contre ? »

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.



Le 12 juin 2006, la ferme a été vendue par Monsieur Dordonan à l'association *Protection mondiale des animaux de ferme*. Charles, le président de l'association, précisa devant une assemblée constituée de tous les animaux de la ferme :

« Chers amis, aujourd'hui, nous avons pu acheter cette ferme. Nous vous l'offrons, désormais, elle est à vous ! Ici, vous serez libres, vous aurez droit à une retraite heureuse et bien méritée. Votre ferme sera un lieu d'accueil pour tous les animaux malheureux de France et de Navarre. Veaux, vaches, poules, cochons, canards, oies, lapins... sur cette ferme vous serez des ambassadeurs de tous les animaux qui souffrent à travers le monde. Je vous demande de réserver le meilleur accueil aux enfants et à leurs parents qui vous rendront visite. En leur racontant votre histoire, vous contribuerez chacun à faire progresser la cause des animaux de ferme. Mes amis, vous êtes des héros, beaucoup d'animaux comptent sur vous ! Ce lieu vous appartient, nous l'appellerons « La ferme des animaux ».

Jonathan, monsieur Dordonan, et tous les animaux étaient très émus. Beaucoup versèrent discrètement quelques larmes. C'est ainsi que commença la belle histoire de la Ferme des animaux.

